

Question : Êtes-vous allés sur ma page Facebook ? Non ?

Je vous y invite . J'ai changé de profil !!
Vous pensez!!!!....Bientôt Gouverneur, je veux montrer sur les réseaux sociaux la meilleure image de moi. La plus flatteuse.

Avec ce petit parfum enivrant et illusoire de ma notoriété éphémère et passagère.
Oh facile.

Un petit clic. Sur LinkedIn. Sur Twitter, ou autre Instagraaaaam et tout comme moi vous pouvez laisser.... Involontairement, les traces de votre personne.
Involontairement...

Oui. De notre propre gré. Nous semons sur les réseaux sociaux des instantanés de notre vie privée : souvenirs de vacances, expériences, images.
Et mine de rien nous ne cessons de partager notre intimité. De ces moments heureux que l'on estime comme des banalités.

Mais des petits moments de soi tout de même. Qui sont, faut bien l'avouer, des clichés que l'on veut valoriser.
Parfois même, utilisés comme des leviers de séduction.

Puis voilà qu'on s'empresse de mesurer l'impact de notre notoriété au nombre de likes, de followers, à coups de retweets.

Et sans manquer au passage. De donner un avis sur la page numérique des autres. Avis plus ou moins pertinents. Ou des recommandations en veux-tu en voilà.
Je le dis chers Amis.
Trop vouloir exhiber. Observer. Admirer. Comparer, tout cela risque de nous éloigner des valeurs fondamentales d'humilité, de modestie, de discrétion chères à chacune à chacun de nous.

Je le dis.

Cette profusion d'image du surmoi cherche uniquement à m'interpeller. A nous interpeller.

Notre ego numérique, si nous n'y prenons pas garde, risque de nous jouer des tours. Si nous en dépassons les doses. Si nous ne mettons pas des signaux d'alarme sur certains de ces artifices qui nous rendraient plus élitistes.
Des artifices fabriqués pour rehausser notre statut.

Non. Je ne suis pas un lanceur d'alerte. Oh que non !
Je ne donne pas raison aux nostalgiques du monde d'avant. Non plus. Tout le contraire. Nous vivons sous l'influence des médias sociaux, d'internet, et c'est tant mieux pour ce qu'ils nous apportent.

Ils élargissent nos champs d'actions. Ils font connaître notre engagement. Ils attirent à nous de nouveaux donateurs.
Mais peut être conviendrait-il de mettre du bon sens dans cette transformation digitale. D'y trouver la juste distance pour l'utilisation qu'on veut en faire.

Car enfin. De moins parler de nous, quelle crainte à avoir. Crainte de la solitude ? De notre inaptitude à assumer le silence ?

Notre intimité. N'est-elle pas nécessaire pour vivre de temps en temps loin des regards des autres ?

Nos secrets. Ne faudrait-il pas les partager parfois, uniquement, avec celle ou celui qu'on s'est choisi ?

A réfléchir, ensemble sur cet ego numérique. Évitions qu'il prenne le pas sur notre éthique.

Voilà...Voilà. Ce sera mon dernier papier éthique. Je passe la plume à ma complice de travail
Corinne LARTAUD.

Vous n'imaginez pas le bonheur que j'ai éprouvé à vous faire partager des messages tirés de ces sujets de société, qui ont été pour moi des clichés inspirants.
Merci...Merci de m'avoir écouté durant ces trois années.

Eric

BOSREDON